

n'engraisse pas, acquiert cette propriété à un haut degré, lorsqu'elle est mêlée à quelque substance adipeuse, et que celles qui sont les plus riches en ingrédients générateurs des muscles ne produisent que peu d'effet, comparativement parlant, si elles ne sont pas mêlées avec une proportion considérable de matière grasse. De là la raison pour quoi il s'est trouvé que huit livres de graine de lin équivalait à seize livres de gâteau de lin, et pour quoi les fermiers de Rutlandshire trouvent qu'en arrosant leur foin d'huile de lin, ils rendent à peu de frais plus saine et plus nourrissante la mangeaille de leurs bœufes et de leurs chevaux.

Un mouton de 55 lbs. contient environ 20 lbs. de matière grasse; mais les quatre cinquièmes de tout ce qu'il acquiert ensuite de pesanteur consiste en suif: de là l'avantage de donner aux moutons qu'on veut engraisser des alimens huileux. La même remarque s'applique aux pourceaux, et le gras de toute sorte, animal ou végétal, est ajouté profitablement à la nourriture de ces animaux, lorsqu'il s'agit de les engraisser.

INFLUENCE DES CIRCONSTANCES POUR MODIFIER LA VALEUR PRATIQUE DES ALIMENS.

La valeur des alimens, en tant que produisant un effet économique sur les animaux qu'on nourrit, soit pour le travail, soit pour la boucherie ou la laiterie, est modifiée par plusieurs circonstances qu'il importe au cultivateur de ne pas perdre de vue.

1. *La chaleur et l'abri.* On a trouvé que la même quantité de nourriture produisait un poids double de viande, quand les moutons étaient tenus à l'abri, en repos et dans l'obscurité. C'est probablement en conséquence de l'effet bienfaisant de la chaleur, que dans les Etats de l'Amérique du Nord, on remarque une différence de 25 pour cent en faveur des pores entretenus le printemps et l'été.

2. *La race ou la constitution* a, comme on sait tout engraisseur, une grande influence sur la valeur apparente de la nourriture. La tendance à engraisser rendra un animal deux ou trois fois plus profitable à son possesseur qu'un autre où cette tendance n'existera pas.

3. *La forme dans laquelle la mangeaille est donnée* n'est pas d'une moindre importance. L'herbe nouvellement coupée est plus nourrissante que lorsqu'elle est devenue un fourrage sec; et une opinion qui se répand aujourd'hui généralement, c'est que des alimens étuvés, bouillis ou autrement préparés sont plus profi-

tables aux animaux et plus économiques, quo s'ils étaient donnés à l'état crû ou sec.

4. Plusieurs cultivateurs pratiques croient que l'orge convertie en drèche devient plus nutritive. Mêlée à des patates bouillies, dans la proportion de 2 ou 3 pour cent, la drèche broyée produit un mélange que les vaches à lait mangent avec avidité et qui leur est très profitable; et il y a lieu de croire que, mêlée de même à d'autres espèces d'alimens, elle serait également profitable.

5. L'expérience a prouvé qu'en faisant servir la mangeaille de toute sorte, on la rend plus profitable pour l'entretien et l'engrais des pores.

Plusieurs autres circonstances, qu'il n'est pas nécessaire de mentionner ici, peuvent aussi varier les valeurs théoriques et pratiques des alimens.

DES VALEURS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE DIFFÉRENTES ESPÈCES D'ALIMENS.

D'après ce qui a été dit dans les sections précédentes, il paraît que, pour différentes raisons, différentes espèces d'alimens ne sont pas également nourrissantes. Ce fait est d'une grande importance, non seulement pour la préparation de la nourriture de l'homme, mais encore pour l'entretien et l'engraisement des bestiaux. C'a donc été pour un nombre d'agriculteurs pratiques un sujet d'expérimentation d'où ont été obtenus les résultats suivans:—

1. Si le foin commun est pris pour règle de comparaison, alors pour avoir une quantité de nourriture égale à 10 lbs. de foin, les expériences faites sur les substances nutritives par différentes personnes et en différents pays, font connaître qu'il faut donner un poids des autres espèces d'alimens qui est représenté dans la table suivante par le chiffre qui se trouve vis-à-vis:

Foin,	10
Trèfle,	8 à 10
Trèfle vert,	45 à 50
Paille de Blé,	40 à 50
Paille d'Orge,	20 à 40
Paille d'Avoine,	20 à 40
Paille de Pois,	10 à 15
Pommes de terre,	20
Do. vieilles,	40
Carottes,	25 à 30
Navets,	50
Choux,	20 à 30
Pois et Fèves,	3 à 5
Froment,	5 à 6
Orge,	5 à 6